



Préconisations générales d'urbanisme

Lutte contre les moustiques en milieu urbain

Les larves de moustiques se développent dans **les eaux stagnantes et temporaires**. En milieu urbain, ces gîtes larvaires sont nombreux autour des habitations, dans les jardins ou sur les terrasses : récupérateurs d'eau, bassins d'ornement, gouttières bouchées, siphons d'avaloir d'eau pluviale, coffrets techniques, soucoupes de pots de fleurs, réceptacles divers (seaux, pneus, brouettes, jouets, etc.).

Certains de ces gîtes larvaires sont amovibles et permettent de résoudre le problème en les supprimant. D'autres intégrés à la construction sont difficiles ou impossibles à neutraliser.

Pour empêcher l'installation et le développement des moustiques, il est important d'appliquer quelques préconisations lors d'un projet de construction ou de rénovation.

Les mesures suivantes ciblent spécifiquement certains éléments du bâti : **les terrasses sur plots, les toitures plates, les réserves d'eau, les gouttières, les descentes de gouttières et les avaloirs d'eaux pluviales**.

Toitures plates et terrasses sur plots



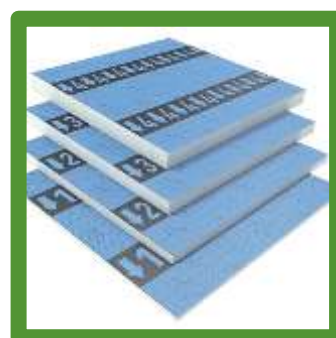
Les toitures plates, par leur conception initiale ou leur vieillissement peuvent être support d'**eaux stagnantes**. Les Documents Techniques Unifiés qui les concernent, indiquent que la pente doit être supérieure à 2% (selon DTU). Or sur les systèmes neufs de toitures-bitumes, des stagnations d'eau de plusieurs centimètres en bas de pente sont observables. En vieillissant, des zones plus basses que le point d'écoulement peuvent apparaître et retenir de l'**eau stagnante** sur de grandes surfaces. Pour y remédier une solution peut être d'y placer du gravier (gravier classique, gravier de lave, billes d'argile). Cependant, la toiture n'est pas forcément conçue pour supporter une telle charge supplémentaire, d'où l'intérêt de tenir compte de cette problématique dès la conception.

Les **toitures plates de type bitume-gravier** sont intéressantes, favorisant l'étanchéité et empêchant l'affleurement d'**eau stagnante** en cas d'éventuelles déformations du toit.

Les **toitures végétalisées** peuvent aussi être une solution. La végétation absorbe l'eau et l'évapotranspiration réduit considérablement le risque de stagnation.

Des **mèches drainantes** peuvent également être installées en cas de stagnation.

Des **panneaux isolants** spécifiques permettent de créer une pente à 2% où il n'y en a pas.





Les terrasses-balcons et les terrasses réalisées sur du bâti secondaire posent également régulièrement problème. Le système de terrasse sur plots, intéressant économiquement n'est pas soumis aux mêmes DTU que les toitures. Leur pente souvent nulle laisse l'eau stagner. L'abri créé sous les dalles ou les lattes réduit



sensiblement l'évaporation. Ces lieux difficiles d'accès pour le nettoyage et l'entretien, sont riches en matière organique et deviennent des gîtes larvaires idéaux pour les espèces de moustiques urbains. La nuisance liée aux moustiques qui en découle peut devenir très importante.

La plus simple des préconisations est d'empêcher la construction de ce type de terrasse.

Une autre méthode de lutte peut consister à tendre une moustiquaire au-dessus des plots et en-dessous des dalles, car cela empêche les moustiques d'accéder à l'eau. Ce système est difficile à installer et inapplicable dans le cas de plots à croisillon. De plus cette méthode condamne ou rend difficile l'accès à l'étanchéité sous la dalle.

Différentes solutions techniques existent et sont disponibles chez divers fabricants. Par exemple, des panneaux isolants rainurés peuvent éviter la stagnation de l'eau, en la drainant. Des plaques alvéolées permettent une stagnation de l'eau tout en évitant d'en laisser l'accès aux moustiques.



Regards de descente de gouttières



Les regards de descente de gouttières peuvent constituer d'importants gîtes larvaires. Certains regards en béton recouverts d'un couvercle en béton possèdent un interstice plus ou moins important avec la descente de gouttière et permet aux moustiques d'accéder à l'eau. Il convient de l'obturer (par exemple avec un tissu). Des regards à **couvercle hermétique** en métal ou en plastique sont de bonnes solutions. Leur fermeture est ajustée et empêche aux moustiques d'accéder à l'eau pour pondre.



Avaloirs et caniveaux



Les avaloirs ou tabourets d'évacuation utilisent le principe de siphon et deviennent fréquemment des gîtes larvaires. Les actions pouvant être mises en œuvre sont alors curatives, car aucun système d'avaloir actuel empêche efficacement le développement des moustiques. Néanmoins, des alternatives existent comme les fossés drainants.

